

R O B E R T R O U S S E L

OVNIS

les

OUBLIÉS

de la science

PRÉFACE DE PATRICK BAUDRY, SPATIONAUTE

L'Harmattan

SOMMAIRE

PREFACE.....	13
INTRODUCTION.....	15
LES INTERVENANTS.....	21
 OVNIS ET MEDIAS.....	 27
 CHAPITRE 1 L'ère des « <i>flyingsavcers</i> ».....	 29
CHAPITRE 2 La presse : comment ça marche.....	43
 INTERNET : INFO ET INTOX	 49
 CHAPITRE 3 La valse des rumeurs.....	 51
CHAPITRE 4 OVNIS et nucléaire.....	53
 CHAPITRE 5 Duel Rafale – OVNI !.....	 63
 LES VOIX DU GE(I)PAN	 71
 CHAPITRE 6 François Louange : du rapport Sturrock à l'audit Sepra.....	 73
CHAPITRE 7 Photos : le faux cache le vrai !.....	85
CHAPITRE 8 Yves Sillard : de Concorde au comité de pilotage.....	95
CHAPITRE 9 Jacques Patenet : rigueur et distanciation.....	109
CHAPITRE 10 Yvan Blanc : « améliorer l'outil ».....	117
CHAPITRE 11 Xavier Passot : au-delà des clivages.....	127
CHAPITRE 12 Claude Poher – Alain Esterle : les référents.....	145
CHAPITRE 13 Dossier gelé.....	159

L'AMARANTE.....	169
CHAPITRE 14 La machine dans le jardin.....	171
CHAPITRE 15 Au cœur de l'enquête du GEPAN.....	191
LES ONG DE L'UFOLOGIE	211
CHAPITRE 16 La commission SIGMA.....	213
CHAPITRE 17 Le COMETA : « Comité d'expertises avancées ».....	231
CHAPITRE 18 Un pilote interpelle la science.....	237
PAROLES DE SPATIONAUTES.....	249
CHAPITRE 19 Rumeurs spatiales.....	251
CHAPITRE 20 Patrick Baudry : sceptique - pragmatique.....	257
CHAPITRE 21 Jean-François Clervoy : interpelé – à l'écoute.....	265
SCIENCE ET OVNIS LA LOGIQUE DU DENI	275
CHAPITRE 22 La zététique : pathos du doute.....	277
CHAPITRE 23 Jean-Pierre Rospars : « Un échec de la science ? ».....	285
CHAPITRE 24 Alain Cirou : « Pas d' accroche pour la science ! ».....	297
CHAPITRE 25 Pierre Lagrange : « Une pensée inaccessible ? ».....	309
CONCLUSION.....	323
REMERCIEMENTS.....	333
BIBLIOGRAPHIE.....	335

PREFACE

J'ai coutume de dire que ce qui différencie l'espèce humaine des autres espèces est la curiosité. Or, la curiosité ne suffit pas à celui qui s'intéresse à l'humanité, et « *si rien de **grand** dans le **monde** ne s'est fait sans passion* »¹, il faut aussi aux hommes une certaine forme de maîtrise de leurs peurs pour aller plus loin dans la quête du sens à donner à ce qu'ils vivent. Robert Roussel cumule ces qualités.

C'est en tant que reporter de guerre que je l'ai rencontré et à ce titre que je l'ai **emmené**, en 1977, lors de plusieurs **missions**, à bord de jaguars de l'Armée de l'Air. Par ailleurs, en tant que journaliste, qu'elles qu'aient été les circonstances de ces missions - difficiles pour un civil - il n'a jamais failli à la sienne.

Dès cette époque, je l'ai toujours entendu parler des OVNIS, d'une manière extrêmement documentée et toujours avec des accents passionnés. J'ai alors suivi avec beaucoup d'intérêt ses recherches exigeantes et intrigantes pour le commun des mortels, fut-il Cosmonaute et Astronaute. Le journaliste aujourd'hui ne s'inquiète plus guère du fond et ne s'attache plus qu'à la forme. Dans l'**immédiateté** pure et la quête **incessante**, bien qu'éphémère de **sensationnel**, il ne remplit plus - ou mal - sa mission. Robert Roussel a toujours traité ses sujets à l'exact opposé de ces pratiques.

Dans cet ouvrage, il remet sur le devant de la **scène**, sous un nouvel **éclairage**, complémentaire de son précédent **ouvrage**², la grande interrogation que constitue l'existence - hautement probable pronostiquent les **exobiologistes** - de sociétés élaborées, au sein de l'Univers observable. **Personnellement**, et Robert Roussel, le sait - voir notre entretien - je doute que d'autres civilisations soient parvenues sur Terre après un long voyage, sans se manifester de manière claire. Ce qui n'est nullement contradictoire avec le fait que je crois, que nous ne sommes pas seuls et que DES êtres de nature **différente**, peuplent cet infini noir et coloré dont j'ai pu observer l'extraordinaire **beauté**, lorsque j'étais entre ciel et terre.

¹ Hegel Georg Wilhelm Friedrich, philosophe allemand. 1770/1831

² « Ovnis : les vérités cachées de l'enquête officielle » - Edts Albin Michel 1994

Le livre de Robert Roussel a le grand mérite d'aider ses semblables à aller plus avant dans la perception de cette formidable énigme symbolisée par le **sigle** OVNI, en les conduisant à appréhender le monde, dans sa globalité. En repoussant les frontières de ce qui est considéré aujourd'hui la réalité, en permettant à la conscience humaine de transcender sa condition, il aide le lecteur à repenser avec plus d'acuité la **planisphère**, à agrandir la mappemonde, autant qu'à se poser la question du **pourquoi**, de sa propre existence.

En tant qu'Astronaute, responsable et solidaire, habitant une Terre surpeuplée qui ne comprend toujours pas dans quel équilibre précaire elle se trouve - écologique, économique, démographique - sans cesse refaçonnée par de nouveaux antagonismes et défis, qui font d'elle un morcellement perpétuel de colonisations cernées de barbelés, je salue cet ouvrage qui nous permet de ressortir de cette lecture, plus riches et plus ouverts sur l'Univers et son devenir, au travers des nombreuses questions qu'il nous oblige à nous poser.

La Lune, Mars, sont à quelques jours, quelques mois de nous. Les entités supposées ou réelles et les diverses matérialisations qu'on leur prête dont nous entretient la grande enquête de Robert Roussel - avec le souci de la rigueur qu'on lui connaît - nous incite à aller plus loin dans cette recherche et pourquoi pas, à nous porter à **leur**... rencontre !

Merci à toi, Robert, pour ce beau voyage dont les pages qui suivent nous font franchir les impressionnantes distances nous séparant des autres Mondes, dont certains **énigmatiques** OVNIS pourraient être issus, ainsi que le pensent certains de tes intervenants.

Sache que mon rêve à te lire, est bien plus de partir à leur recherche, que de les attendre sagement sur Terre.

Patrick Baudry

Pilote de chasse - Cosmonaute - Astronaute - Conférencier

INTRODUCTION

Ils sont là ! La Base 51 est leur quartier général. Ils échangent depuis des décennies des technologies avec le gouvernement américain. Un crash a révélé au monde leur présence : **Roswell**. Une conspiration du silence s'est abattue sur ces événements. Les Crop circles, les abductés, les enlèvements, les mutilations de **bétail**, sont les manifestations tangibles de la présence des Etrangers de l'espace. Les OVNIS qui s'offrent quotidiennement en spectacle depuis la fin des années **40**, voire depuis l'aube des temps, sont le fil d'Ariane de cette interférence interstellaire. Au point que, fondue dans le décor et les activités de la planète bleue, elle est parvenue à se soustraire à l'interrogation qu'elle devrait susciter.

Les OVNIS et leur cortège de rumeurs ne sont que divagations dont font leurs choux gras les fausses sciences. Rien n'appuie les théories développées autour de ces prétendus mystères dont les conséquences devraient se faire sentir à tous les niveaux de la société. Sur le plan **militaire**, étatique, technologique. La presse ne s'y trompe pas, elle qui ne prend plus la peine de publier les témoignages dont les **bizarries**, la plupart **élucidées**, ne sauraient représenter un réel intérêt **informatif**. Le mystère des OVNIS se meurt dans l'indifférence générale, faute de constituer un thème scientifiquement porteur.

D'un **côté**, les clameurs et l'agitation des initiés qui réclament haut et fort la reconnaissance et la prise en compte de l'énigme. De l'autre l'expectative sceptique de la communauté scientifique et la neutralité attentiste des politiques qui refusent de s'impliquer dans ce dossier incertain. Au milieu, l'**opinion**, qui ignore la guerre qui oppose les parties antagonistes. Une guerre où ne se livre aucune **bataille**, l'un des adversaires tenant l'autre dans le plus profond **mépris**, refusant de croiser le fer avec un débateur auquel il ne reconnaît pas la capacité d'argumenter.

*« Et pourtant elles **tournent**, les Soucoupes Volantes !! »*

C'est ce que soutiennent ceux qui ne désarment pas d'en savoir plus sur une anomalie qui, depuis sept décennies, se dissimule sous les sigles OVNI, UFO, PAN. « Elles tournent », mais nous ne savons toujours pas pourquoi, pour qui, comment, reconnaissent les « croyants » ainsi que désignent les psycho sociaux, les personnes qui sont convaincues de leur existence.

Le « phénomène OVNI », comme le nomment les débatteurs prudents, s'est enkysté dans les sociétés, a intégré les schémas médiatico-culturels. Au point, soutiennent certains, qu'il est possible que, dans l'indifférence générale, cohabite avec le genre humain un état de conscience dont, de manière furtive et discrète, nous percevrions les sporadiques et indéchiffrables manifestations.

Comment se satisfaire de l'assourdissant « No comment ! » des officiels, sur une question qui pourrait signifier des bouleversements planétaires susceptibles de remettre en cause jusqu'aux fondements de l'humanité ?

On connaît celle invoquée par les opposants aux thèses soucoupistes qui parlent ici de phénomènes naturels **inconnus**, de dérèglements psychosociaux, de productions secrètes de l'armement.

L'incursion extraterrestre, chez les **pro-OVNIS**, occupe la place royale sur laquelle toutefois, pas plus que les précédents, ils ne détiennent d'arguments décisifs. Pourquoi ce **black-out** - sous-entendu des pouvoirs en place - accusent les plus vindicatifs ? Le curieux trouvera sur Google une **foultitude** de sites, d'associations, de forums qui débattent sans fin autour des théories du complot et des rumeurs qui fleurissent de manière exponentielle sur le sujet. Un univers comme nous verrons, de tous les possibles.

Le déni de la science, sur un questionnement qui n'a de cesse de rebondir depuis 1947, est recopié par la presse généraliste qui ne participe **plus**, ou si peu, à la transmission des informations. Les journalistes, c'est bien **connu**, s'enthousiasment, se passionnent pour un sujet et finissent par s'en désintéresser sans crier gare. D'où un sentiment de frustration chronique chez le lecteur, en attente des développements d'une **histoire**, sur laquelle on l'avait tenu en haleine. Le comportement traduit surtout les réactions épidermiques des sociétés portées par le réflexe boulimique de consommations sans frein de l'information telle que le propose aujourd'hui en temps réel Internet³. Ne percevant de ce côté rien de nouveau, si ce n'est la répétitivité d'observations qui revêtent toujours le même schéma, les journaux considèrent qu'il n'y a plus rien à gagner à occuper des espaces sur un sujet rabattu et sans avenir. Le serpent se mord la queue et les lecteurs ont fini par se lasser. L'analyse vaut pour les radios, les télévisions, ce qui ne signifie pas que les programmes de ces médias ne traitent pas du sujet. J'aurai l'occasion de décrire les réactions que déclenche au sein d'une **rédaction**, l'annonce d'une observation parvenue à franchir le filtre de l'indifférence et la manière dont elle sera exploitée par les journalistes.

³ Internet : On en a eu la dramatique démonstration lors des attentats du 11 janvier 2015 et plus encore, lors de l'épisode sanglant du vendredi 13 novembre 2015, au cours **duquel** on a assisté à un processus d'hystérie **collective**, embrasant l'ensemble des réseaux sociaux.

Pour sa part, lorsque la presse de vulgarisation fait mention du **phénomène**, c'est pour présenter des analyses qui le marginalisent, le décrédibilisent.

Les revues ayant pignon sur rue, reconnues par les pairs de la science, affichent, pour les moins virulentes, un dédain poli.

En mars 2011, le magazine « Philosophie » consacre un numéro hors-série intitulé « Le Cosmos des Philosophes » où se retrouvent les impressionnantes signatures de Michel **Serres**, Roger **Penrose**, Etienne Klein, Hubert Reeves. Les chapitres s'intitulent : « D'autres Mondes sont-ils possibles ? », « Kant et les Extraterrestres », « La place de l'homme dans l'Univers ». **Précisément**, le chapitre illustré des images du film « Le jour où la terre s'arrêta » fait mention des OVNIS.

Quatre lignes définitives consacrées à **Roswell** !

« En 1947, un village du Nouveau-Mexique est en émoi. Ses habitants pensent avoir découvert des débris d'une « soucoupe volante » écrasée dans une zone désertique. Pas plus de navette extraterrestre que de petits hommes verts en réalité, mais les OVNIS depuis lors planent dans l'imaginaire collectif. »

Quatre lignes sans appel, sur 75 pages !

Nous croiserons au cours de cette enquête des scientifiques viscéralement opposés à l'étude du phénomène, dont on découvrira la logique de rejet. L'AFIS, l'« Association Française pour l'Information Scientifique », forte d'un parrainage de personnalités scientifiques dignes de la Royal Society, est le porte-drapeau de cette politique de l'exclusion.

« Dénoncer sans réserve les marchands de fausses ou pseudo-sciences (astrologie, soucoupes volantes, sectes « paranormal », médecines fantaisistes) etc... »

Elle consacrera un des numéros de « SCIENCE & pseudo -sciences », la revue qu'elle édite, à démolir le travail du CNES, ainsi qu'on le **verra**, refusant de s'interroger sur la question de fond que constituent les cas insolubles recensés par ses enquêteurs.

Et pourtant « il tourne ! », le GEIPAN. l'exception planétaire française qui depuis 1977 poursuit contre vent et **marée**, non pas l'étude du **Phénomène**, mais l'analyse et l'archivage des observations ! Sa position lui **vaut**, dit-on, la curiosité intéressée des états confrontés **épisodiquement** au problème. Entre le silence abyssal d'une science en retrait et le tapage assourdissant du communicant planétaire Internet où déferlent les théories les plus extravagantes, la cellule du CNES surnage tant bien que mal !

L'organisme est si modeste en termes de moyens que personne n'est dupe sur sa capacité à provoquer *m* basculement des esprits. Tant et si bien que, depuis une dizaine d'années, devant la modicité de ses résultats, des **GEIPANS** bis, se sont constitués. Sautant l'étape CNES, des associations savantes communiquent aux ministères concernés ou directement à l'Académie des Sciences, à l'**Elysée**, leurs analyses et conclusions.

En 1999, le COMETA constitué d'anciens auditeurs de l'IHEDN publie un rapport intitulé « Les OVNIS et la Défense », qui aura en France, mais plus encore à l'étranger, un retentissement certain.

En 2008, l'association aéronautique 3AF, regroupant anciens pilotes et ex-responsables des programmes spatiaux, ajoute sa voix au concert de sensibilisation des pouvoirs publics en créant la commission SIGMA.

Il sera intéressant d'entendre les avis et commentaires des responsables de ces initiatives et de s'interroger sur ce qu'elles ont apporté au débat en déterminant l'impact qu'elles ont eu sur le fond. Le flou des objectifs du GEIPAN - exception faite de la diffusion sur Internet de ses archives, l'entité se limitant à l'archivage des témoignages - donne à ces associations leur légitimité à tenter de répondre aux questions que se pose l'opinion. Ainsi, que signifie le chiffre des archives officielles de 2 à 3000 observations recensées? A quoi correspond celui des 22% d'Inconnus de la catégorie « D », c'est-à-dire les « vrais » OVNIS que retiennent certains? Pourquoi ces milliers de pages Internet illustrées de photos, de vidéos dont certaines fort troublantes, ne donnent-elles pas lieu à investigations? Il devient urgent de faire l'état des lieux et de tenter de comprendre comment, malgré les espoirs et les bonnes volontés qui ont présidé à la création du GEIPAN en 1977, on en est arrivé, en 2016, à cette indifférence quasi générale des pouvoirs publics. Comment expliquer que l'entité n'est toujours pas parvenue à convaincre la communauté scientifique d'inscrire dans ses programmes la singularité OVNI? Et ce, malgré la présence d'une hiérarchie de coordination et de surveillance du GEIPAN, « le Comité de Pilotage », regroupant Police, Gendarmerie, Protection Civile, Armée de l'air, Aviation Civile, des administrations garantes du sérieux des investigations entreprises. Et de noter, ici, que les chercheurs de génie qui ont mis leur talent dans les théories sur la matière sombre, les Trous Noirs, le Multivers, la théorie des cordes, etc, ne se sentent nullement interpellés par un phénomène dont certains analystes subodoraient que les étrangetés décrites pourraient concerner les travaux de pointe des physiciens.

Confronté au constat d'immobilisme, il revient au journaliste spécialisé, de mettre en perspective, les incohérences, les renoncements, les rejets, qui brouillent les données du problème. Et de dénoncer par la même occasion la neutralité des décideurs, en prenant bien garde de ne pas se laisser séduire par les sirènes des théories du complot.

Ceux qui ont suivi mes interventions, dans cette enquête sans fin sur les OVNIS qui m'a permis de publier deux ouvrages, je suis comme on dit un spécialiste, pas au sens ufologique du terme, car je ne me rallie à aucune hypothèse en cours, sans pour autant m'interdire quelques extrapolations sur le fond. Pour l'essentiel, je poursuis l'investigation au cœur de l'évènement. Avec ce que cela signifie de relations entretenues avec les personnalités qui ont marqué l'histoire de l'énigme, m'autorisant à présenter des informations documentées et de première source. Le tout conduit avec un souci de

rigueur, une attitude qui a toujours guidé ma démarche professionnelle durant mes années d'activité de reporter et qui va me permettre de réunir les confidences, les commentaires des représentants des diverses causes qui débattent, ou s'affrontent sur la question.

Après la diffusion de ma seconde enquête, où j'entreprenais l'analyse des travaux du GEPAN en 1994, je reprends en 2009 mon calepin, mon enregistreur et parcours la France, à la recherche des hommes et des femmes qui ont marqué de leur empreinte les bases de l'étude. La question de fond qui justifie ma présence auprès d'eux est la même qui se pose depuis toutes ces décennies. Lancinante, répétitive à l'image du désespéré attendant Police Secours : « Mais *que* fait la Science ? »

Vaste programme dont je ne prétends pas avoir approché tous les aspects. Mais la somme des entretiens, réalisés avec des personnalités d'avis opposés ou complémentaires, offre je pense un éclairage intéressant sur les causes qui précisément nous portent à nous interroger sur cette situation paradoxale. Paradoxale, car il semble dans l'ordre des choses que la dite science, sans ostracisme, sans a priori, consacre son temps et ses moyens à répondre aux questionnements qui ponctuent la marche de l'Univers. Cette enquête va montrer que l'institution n'obéit pas forcément aux réflexes basiques qu'on lui prête. Qu'elle peut ignorer des controverses qui ne cadrent pas avec l'état des connaissances, les priorités des sociétés, ou qui ne débouchent pas, à court et moyen terme, sur des apports concrets.

RENCONTRES DE TOUS TYPES

Les entretiens qui constituent l'ossature de l'ouvrage dessinent le large éventail des avis émis autour du phénomène OVNI. Mes interlocuteurs abordent en détail la genèse de leurs participations et nous font entrer dans la logique des actions que leur a inspirées la question. Des positions, qui parfois se télescopent, soulignant la difficulté à édifier, sur le thème, une cohérence susceptible de fédérer des projets de recherche. Le constat vaut pour les intervenants du GE(I)PAN, où ceux-ci se démarquent, au sein de la cellule, sur ce que leur inspire la nature des événements auxquels ils furent confrontés. Ce qui ajoute, on le conçoit, à la complexité du débat et, à n'en pas douter, justifie une part de la frilosité de la communauté scientifique envers une question dont le bruit de fond - la composante passionnelle - l'emporte souvent sur toute autre considération.

OVNIS

les

OUBLIES

de la science

Soucoupes volantes, OVNIS, PANS, UFOS : engins secrets, phénomènes naturels, hallucinations, vaisseaux spatiaux ?

Robert Roussel s'est attaché à décrypter la dérobade de la science face à ce dossier toujours d'actualité. Son enquête met en perspective la logique de déni dans laquelle la communauté scientifique s'est enfermée. Il a rassemblé, sous forme d'entretiens, avis et commentaires des experts du CNES qui, depuis 1977, se succèdent à la tête du GEIPAN.

Il décrit les débats ouverts au sein de la commission SIGMA, créée en 2008 par l'Association aéronautique et astronautique de France, la 3AE. Avec l'auteur du rapport COMETA, il analyse le positionnement du politique et du militaire. En compagnie de spécialistes de la sociologie, de la communication, il aborde le problème de fond que constitue depuis 70 ans cette lancinante énigme. Sa démarche fait litière des clichés et raccourcis qui figent le débat, au rang des **hobbys** médiatiques et des rumeurs.

Un livre essentiel qui dénonce la léthargie des institutions confrontées à une singularité qui pourrait représenter, pensent certains, la plus importante interrogation jamais posée à l'humanité.

Robert Roussel est journaliste caméraman aéronautique, spécialiste des dossiers militaires (il a couvert les principaux conflits des quarante dernières années). Dans un premier livre paru en 1978, il a publié le dossier confidentiel détenu par l'Armée de l'Air. En 1994 dans un second ouvrage, il a décrit les investigations de la commission *d'enquête* du CNES. Avec ce troisième ouvrage, il fait le constat d'une question laissée à la dérive *par* la science et les organismes d'État. Et avec quelles conséquences pour l'humanité?

